

**From a Convention of the Friends of the Slave assembled from various parts of the World for the purposes of promoting the immediate, entire and universal abolition of Slavery and the Slave Trade by those means which are of a moral religion, and pacific character, held in London on the twelfth and by adjournments to the 23d. of June 1840<sup>1</sup>.**

« To the French Nation

A Convention composed of Deputies from various parts of the civilized world is now assembled in London. Their object is by peaceful, moral and religious means to effect the overthrow of the Slave Trade and Slavery. Seeking the cooperation of all the Friends of justice and humanity, they address themselves to the French Nation.

That Nation is honored by early protests against the right of man to kidnap, to enslave to create a property in his fellow man. The States General were among the first to extend to the blacks these principles of Freedom on which they ground their own patriotic exertions. Though in abeyance for years they were again recognized by Napoleon in 1815, yet more emphatically after the revolution of 1830, which abolished the slave trade in all the colonies of France.

The Kings of France, the governments of France, the tribunals of France have recognized for centuries that the slave is free from the moment in which he touches the French soil, and the Convention rejoices to recognize the important truth that it is not by law but by sufference; not by the sanction of the representation but by the enaction of public opinion that slavery has been associated with French colonial interests and allowed to vanish the splendour of the glory of the French name.

The Convention would not forget whatever may have been attempted to ameliorate the condition of the slave in the colonies of France, they hail every act of the legislature by which the heavy burden of slavery may have been enlightened and they especially rejoice that the attention of a great and generous nation is beginning to awake to a sense of the grievous wrongs, the cruel injustice, the intolerable oppression under which the slaves in the French colonies are still donned to labour.

For those wrongs, for that injustice, for those oppressions there is but one, one only remedy. The emancipation of the Negro; the final overthrow of slavery; the good work which France has begun by the abolition of the slave trade, we call upon her to accomplish in the annihilation of slavery itself. Time was when the fears of the timid might had prognosticated evil from immediate and entire emancipation, but now the experiment has been made, and the friends of the slave point joyously to its beneficial, to its immense results. Nobly have the exertions of the Friends of the Negro been rewarded in the British volonies, by a vast accession to human happiness and by the spread of virtue and religion, the only basis of true and lasting prosperity. The Convention trusts that the French people, faithful to the doctrines they have so often proclaimed will establish the right, the liberty, and demand its application to every Negro who is held in bondage. Not by the coercion of violence, but by the mightier power of truth and peace, and religion, would the Convention trust that the Demon of Slavery will be banished from the World.

---

<sup>1</sup> Anti-Slavery Papers, Rhodes House Library, Oxford



# Les abolitions de l'esclavage

What other appeal is wanting but this, that a quarter of a million of human beings are held in ignominious bondage by a free and civilized Nation ! Chattels, not Men and Women and Children, property not friends and brethren ! And by what right ? Who has permitted the White Man to tyrannise ? Who has condemned the black to be trampled on ? The French Nation ? No ! it will repudiate the opprobrium, it will redeem itself from the stigma. It will nobly respond to urgent, to the irresistible appeal. On no terms consent to continue a system of bondage under the name of slavery or of apprenticeship, both involve similar injustice and similar cruelty; both are equally repudiated to the tried friends of the Negro. We call upon you by every consideration of liberty, of humanity, of religion to emancipate immediately and unconditionally, to emancipate your slaves.

Signed on behalf of the Convention

Thomas Clarkson

President »

## Traduction

« De la part d'une Convention des Amis de l'Esclave rassemblés de différentes parties du Monde dans le but de promouvoir l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière immédiate, entière et universelle par des moyens empreints de morale religieuse et pacifiques, tenue à Londres le 12 et par ajournement, le 23 juin 1840. »

« A la Nation Française

Une convention composée des délégués de différentes parties du monde civilisé est actuellement rassemblée à Londres. Leur but est de mettre fin à la traite négrière et à l'esclavage par des moyens pacifiques, moraux et religieux. Recherchant la coopération de tous les amis de la justice et de l'humanité, ils s'adressent à la Nation Française.

Cette nation s'est honorée par des protestations précoces contre le droit de l'homme de kidnapper, de réduire en esclavage et de faire une propriété de son prochain. Les Etats Généraux furent parmi les premiers à étendre aux Noirs ces principes de liberté sur lesquels ils fondèrent leurs propres efforts patriotiques. Bien que suspendus pendant des années ils furent à nouveau reconnus par Napoléon en 1815 et maintenant plus largement après la révolution de 1830 qui abolit la traite négrière dans toutes les colonies de la France.

Les rois de France, les gouvernements de la France, les tribunaux de la France ont reconnu depuis des siècles que l'esclave est libre à partir du moment où il touche le sol français, et la Convention s'est réjouie de reconnaître la vérité essentielle selon laquelle ce n'est pas par la loi mais par la souffrance, pas par la sanction des représentants mais par l'engagement de l'opinion publique que l'esclavage a été associé aux intérêts coloniaux français pour flatter la splendeur et la gloire du nom français.

La Convention n'oublia pas que quoi qu'il ait été tenté pour améliorer la condition de l'esclave dans les colonies de la France, ils saluent toute mesure du législateur par laquelle le lourd fardeau de l'esclavage peut être allégé et ils se réjouissent spécialement du fait que l'attention d'une nation grande et généreuse commence à s'éveiller au sujet de ces graves torts, cette cruelle injustice, cette oppression intolérable sous lesquels les esclaves sont encore soumis au travail dans les colonies françaises.



# Les abolitions de l'esclavage

Pour ces torts, pour cette injustice, pour ces oppressions il n'y a qu'un remède. L'émancipation du Noir; la destruction finale de l'esclavage; le bon travail que la France a commencé en abolissant la traite négrière, nous l'appelons à l'accomplir en abolissant l'esclavage lui-même. A une époque, les peurs des timides auraient prédit des catastrophes suite à l'émancipation immédiate et complète, mais maintenant l'expérience a été tentée, et les amis de l'esclave montrent joyeusement ses bienfaits, ses immenses résultats. Les efforts des Amis du Noir ont été récompensés abondamment dans les colonies britanniques, par une vaste accession au bonheur et le triomphe de la vertu et de la religion, les seuls fondements de la prospérité vraie et durable. La Convention a confiance dans le peuple français, fidèle aux doctrines qu'il a si souvent proclamées il établira le droit, la liberté et demandera son application à chaque Noir tenu en servitude. Sans violence, mais le pouvoir plus puissant de la vérité et de la paix, et par la religion, la Convention espère que le Démon de l'Esclavage sera banni du Monde.

Que demander d'autre que cela, un quart de million d'êtres humains sont tenus dans une servitude ignoble par une nation libre et civilisée ! Un troupeau, non des hommes, des femmes et des enfants, une propriété, non des amis et des frères ! Et de quel droit ? Qui a permis à l'homme blanc de tyranniser ? Qui a condamné le Noir à être écrasé ? La nation française ? Non ! elle répudiera l'opprobre, elle se rachètera de la faute. Elle répondra noblement à l'appel urgent et irrésistible. Elle ne consentira pas à laisser se poursuivre un système d'asservissement sous le nom d'esclavage ou d'apprentissage, les deux revenant à la même injustice et à la même cruauté; les deux sont également répudiés par les amis du Noir. Nous faisons appel à toute considération de la liberté, de l'humanité, de la religion, pour émanciper immédiatement et inconditionnellement vos esclaves.

Signé, pour la Convention,

Thomas Clarkson

Président ».